

**Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – août 2021**

Chers membres et ami(e)s,

Nous espérons que l'été se passe bien pour vous, en vacances ou chez vous et que c'est une saison agréable avec des activités en plein air.

Au Kenya c'est la saison touristique bien que "hivernale" (30-35 C le jour et 20-25 C la nuit). C'est la saison sèche aussi.

Les écoles font un programme exceptionnel cette année : après une pause d'une semaine seulement entre le 17 et le 25 juillet, elles recommencent directement une nouvelle année scolaire à partir du 26 juillet jusqu'au 1er octobre (1er trimestre 2021 !), soit 10 semaines d'école ininterrompues. Ceci afin de rattraper 9 mois d'école perdus en 2020 à cause de la fermeture dictée par le COVID-19.

Plusieurs de nos projets sont en cours et avancent gentiment :

Le projet de la 2e coopérative de femmes Massai à Enderkesi (Rombo) (projet sur 3 ans et pour 3 coopératives de femmes).

Ce projet est soutenu par la Ville de Genève (DGVS), le Fond de Mécénat des SIG et la Fondation atData.

Voici quelques photos des travaux.



La coupe de tubes métalliques pour faire la clôture électrifiée.

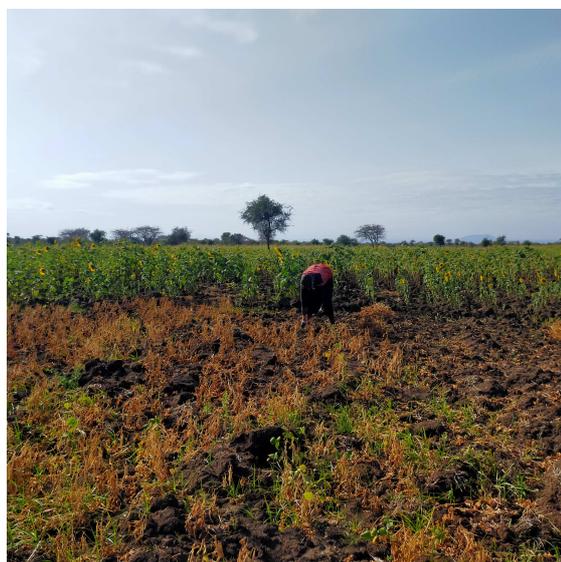


Travaux pour la coopérative agricole de Enderkesi

Et voici la récolte de haricots dans la coopérative de Matepes, soutenue par MAA l'année passée.



Coopérative de Matepes, clôturée en 2020.



Les cours d'alphabétisation des femmes massaï ont commencé début mai 2021 dans 3 villages :

à Isinon (région de Narok) et à Iloopilukuni et Olmotonyi à Transmara.

Un total de 120-150 femmes illettrées les suivent, avec le matériel fourni par MAA.

Le projet est soutenu par **la Commune de Plan-les-Ouates** et durera 12 mois. Les cours sont donnés par 3 maîtresses des écoles primaires sur place, payées par MAA et en-dehors des heures de classes d'enfants. Voici quelques photos de ces classes.



Les femmes de la classe de Olmotonyi



Les femmes de classe d'Isinon, Narok.



Premier effort pour apprendre à écrire. L'âge importe peu...



La classe de Iloopilukuni

Opérations chirurgicales et soins hospitaliers pour enfants démunis



Ann Metian, bébé de 4 mois, de Rombo. Ce bébé fille n'a jamais pu téter sa mère et elle est nourrie par tube. Amenée à Kijabe Bethany Kids Hospital, elle a pu être radiographiée et pour finir, rien de grave. C'est un bébé qui est né après un très long accouchement, car sa mère était excisée... Son crâne était déformé et elle est née sans le réflexe de succion qui est un instinct. Le médecin a conseillé de la physiothérapie (ostéopathe) pendant plusieurs mois.

Eric Sangingo, un bébé garçon né avec des problèmes de transit. Amené à AIC Kijabe Hospital il a subi de multiples examens et une opération est programmée pour bientôt. Le bébé souffre d'une maladie auto-immune : une partie de son intestin n'a pas de cellules nerveuses et il ne remplit pas sa fonction d'évacuation vers l'extérieur. Le chirurgien lui enlèvera cette partie "nécrosée" et il aura un côlon plus court mais fonctionnel. C'est une lourde opération pour un bébé si jeune, mais c'est son seul espoir de survie.

Le bébé a été opéré le 8 juillet mais il a développé des complications et il est mort le 11 juillet. Nous en sommes très tristes. En tout cas, MAA a fait tout ce qui était possible.





Un autre bébé, Jackson Senteu de Rombo souffre de graves problèmes dermatologiques (de la peau). Nous l'avons envoyé le 26 juillet à l'Hôpital de Kijabe pour traitement.

Aide à une école maternelle rurale à Suswa (District de Narok)

MAA a été approchée par le directeur d'une petite école à Suswa, M. Joseph Nyambane. Il s'agit de l'école primaire de Kiruk, à Mosiro. Il nous a exposé la situation dans cette école de 350 élèves, de 6 à 14 ans, et le manque cruel de moyens : une classe entière n'a pas de pupitres pour s'asseoir et les enfants sont assis à même le sol sous un arbre. Voici quelques photos :



Kiruk primary, à Suswa

La situation n'est pas meilleure dans les autres classes primaires...
La moitié des élèves sont assis par terre par manque de pupitres.



Nous sommes scandalisés par ce manque d'infrastructures scolaires élémentaires. MAA a débloqué des fonds pour l'achat de 20 pupitres en bois, commandés à un charpentier local qui les a transportés gratuitement jusqu'à l'école.



Cela soulage dans un premier temps les élèves et facilite leurs apprentissages. Dans l'avenir, nous verrons comment on peut aider mieux cette petite école rurale.

Glanés dans la presse internationale

Afghanistan : le lynchage à coups de fouet d'une femme rappelle que les tribunaux talibans sévissent toujours

"Les Observateurs", sur Yahoo news
Avril 2021



40 coups de fouet infligés par 2 hommes à leur victime, une femme à genoux, sous les yeux d'une large assistance. La vidéo de l'insoutenable sentence infligée à une Afghane, près de Hérat et publiée en avril 2021 sur Facebook a choqué le monde entier et il a montré que les "tribunaux" talibans font toujours régner leur loi dans ce pays. Cette jeune femme était accusée de "relations immorales", parce qu'elle avait parlé au téléphone à un jeune homme, qui a été également arrêté et il est détenu dans une prison des Talibans.

Zimbabwe: Le tourisme en crise, 500 éléphants seront proposés à la chasse.

Pour financer l'entretien de ses parcs nationaux, le Zimbabwe, qui souffre du manque de touristes, songe à vendre des chasses à l'éléphant.



Crise sanitaire oblige, le tourisme est au point mort sur la majeure partie de la planète, et le Zimbabwe n'y échappe pas. La situation est si catastrophique que le pays, qui possède la deuxième plus grande population d'éléphants dans le monde, pourrait devoir sacrifier de nombreux spécimens. Comme l'explique [CNN](#), le Zimbabwe a besoin d'argent pour entretenir ses parcs nationaux et envisage de vendre le droit d'abattre jusqu'à 500 de ses éléphants.

Pour avoir le droit d'abattre un éléphant, il faudra déboursier entre 10'000 et 70'000 dollars, selon la taille de l'animal.

Les autorités estiment par ailleurs que le pays compte un nombre «excessif» d'éléphants, soit près de 100'000, ce qui augmente le nombre d'accidents.

Le Zimbabwe n'est pas le premier pays à mettre en vente des permis de chasse à l'éléphant. En décembre, la Namibie avait autorisé l'abattage de 170 spécimens en raison de la sécheresse et de l'augmentation de la population des pachydermes.

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et les nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org